

Jeu vidéo positif ReJouer

Manuel à l'intention des parents

Le présent manuel, qui accompagne le jeu vidéo ReJouer de METRAC, s'adresse aux parents et aux tuteurs et tuteurs (par exemple les grands-parents, les tantes et les oncles, les soeurs et les frères aînés). Il explique les messages transmis par le jeu en vue de promouvoir des relations égales, respectueuses et saines, ainsi que la façon de prévenir la violence dans la vie des enfants et des jeunes âgés de 8 à 14 ans. Le manuel donne aux parents et aux tuteurs et tuteurs des idées pour aider leurs enfants à vivre une vie sans violence.

Le jeu vidéo ReJouer

Le jeu vidéo ReJouer favorise les relations entre les jeunes fondées sur l'égalité et le respect. Pendant le jeu, les jeunes parcourent leur quartier à la recherche d'une amie qui vit une relation malsaine. Ils et elles doivent communiquer de manière positive pour résoudre les conflits qui se présentent au fil du jeu. Tout en jouant, les jeunes découvrent aussi les ressources communautaires qui peuvent les aider à réagir face à la violence dans la vie réelle. Bien que les avis sur les jeux vidéo pour les enfants soient très partagés, ces jeux sont populaires et les études montrent qu'ils peuvent aider les jeunes à réfléchir différemment au monde qui les entoure. ReJouer peut aider les enfants et les jeunes à :

- imaginer un monde dans lequel garçons, filles et camarades ont des relations saines et égales;
- apprendre à agir de manière constructive dans les situations difficiles ou pénibles;
- savoir aider des amies qui risquent de vivre une relation malsaine;
- découvrir les services et les aides communautaires;

- apprendre à établir des relations saines et égales.

Les jeux vidéo sont populaires et peuvent aider les jeunes à voir le monde différemment

Nous espérons que vous jouerez vous-même le jeu ReJouer en visitant les sites Web www.metrac.org ou www.infocopa.com. Ainsi, vous pourrez comprendre ce que vos enfants peuvent apprendre en jouant. (Les illustrations du manuel proviennent de ReJouer.)

Contenu du manuel :

- À propos de METRAC (2)
- À propos du COPA (2)
- La violence envers les femmes et les filles (2)
- La violence envers les femmes et les filles est-elle courante? (3)
- Qu'est-ce qu'une relation saine? (5)
- Les stéréotypes sexistes (6)
- La difficulté de communiquer avec ses enfants (7)
- Activités visant à favoriser des relations saines (8)
- Aide et ressources (11)



À propos de METRAC

Le Metropolitan Action Committee on Violence Against Women and Children (comité métropolitain d'action contre la violence faite aux femmes et aux enfants), METRAC, est un organisme communautaire à but non lucratif qui a pour vocation de prévenir la violence envers les femmes, les jeunes et les enfants.

À propos du COPA

Le Centre ontarien de prévention des agressions a pour mission d'influencer l'opinion publique en vue de changer les attitudes et de mobiliser les communautés franco-ontariennes afin de réduire la vulnérabilité des enfants et des jeunes aux agressions et de briser le cycle de la violence.

La violence envers les femmes et les filles

La violence faite aux femmes et aux filles est un problème grave au Canada. Les statistiques indiquent que ce type de violence survient en général entre des personnes qui se connaissent et qu'il s'agit souvent d'actes de violence commis par des hommes envers des femmes. La violence faite aux femmes et aux filles peut prendre différentes formes.

La violence psychologique : critiquer, insulter ou se moquer; rabaisser; maltraiter; intimider, ignorer ou harceler; menacer de révéler des secrets; manipuler l'autre pour obtenir ce qu'on veut.

La violence physique : frapper, pousser, donner des coups de pieds, tirer les cheveux, mordre; empêcher de bouger; ne pas s'occuper d'une personne qui dépend des autres; contraindre à prendre une drogue ou de l'alcool; menacer l'autre de faire mal à ses enfants (en pareil cas, la loi vous oblige à prévenir la société d'aide à l'enfance locale); menacer de maltraiter un animal d'assistance (comme un chien-guide).

La violence sexuelle : tout acte de nature sexuelle, comme des baisers ou des attouchements non désirés ou un viol; toute menace ou manipulation visant à imposer une participation à un acte sexuel; inceste (abus sexuel d'enfants de la famille); forcer à regarder un acte de nature sexuelle.

La violence financière : empêcher une personne d'obtenir de l'argent pour la maintenir en état de dépendance; l'empêcher de travailler; la harceler pendant le travail; l'empêcher d'aller à son travail; prendre son argent; la forcer à payer toutes les factures.

La violence spirituelle : manquer de respect envers les croyances spirituelles ou religieuses de l'autre; l'empêcher d'exprimer des croyances; lui imposer des nourritures ou des actes contraires à ses croyances; lui imposer d'autres croyances.

La violence faite aux femmes et aux filles survient parce que les femmes et les filles ne jouissent pas toujours du respect et des droits qu'elles méritent dans notre société. C'est la conséquence du **sexisme** (mauvais traitements, domination et discrimination à l'égard des femmes et des filles en raison de leur genre) qui existe dans la société et entre les individus. Puisque la violence faite aux femmes et aux filles se produit dans la plupart des villes et des collectivités du monde entier, nous devons travailler ensemble à la prévenir dans la vie de nos enfants. Nous devons mettre fin au cycle de la violence.



La violence envers les femmes et les filles est-elle courante?

La moitié des femmes canadiennes de plus de 16 ans ont subi au moins un acte de violence physique ou sexuelle et quatre Canadiennes sur dix seront agressées sexuellement (Statistique Canada, 1993; Johnson, 1996). Ce sont les filles et les jeunes femmes qui courent le plus de risques. Ainsi, 61 % des agressions sexuelles concernent des enfants, dont 79 % sont des filles (Statistique Canada, 2004).

La moitié des femmes canadiennes de plus de 16 ans ont subi au moins un acte de violence physique ou sexuelle

D'après le rapport *La violence conjugale au Canada : un profil statistique – 2006* de Statistique Canada :

- Près de 28 000 affaires de violence entre conjoints ont été signalées à la police en 2004; dans 84 % des cas, les victimes étaient de sexe féminin.
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer avoir été la cible de 10 incidents de violence conjugale ou plus.
- Les hommes sont beaucoup plus susceptibles que les femmes d'être les auteurs dans les affaires de violence conjugale qui viennent à l'attention de la police. Les hommes sont également plus susceptibles d'agresser leur conjointe à plusieurs reprises.
- Les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes d'être blessées par suite de la violence conjugale.

Les statistiques montrent que la violence faite aux femmes et aux filles est une question de pouvoir et de contrôle. Il est courant d'accuser les femmes et les filles de provoquer la violence, mais elles ne sont pas responsables. La violence n'est pas simplement le fait d'un homme qui

« s'est mis en colère », ni d'un incident qui ne regarde que « elle et lui ». La violence blesse tout l'entourage – les enfants, les familles, les parents, les grands-parents et toute la collectivité.

Certaines femmes et filles sont particulièrement vulnérables à la violence et ont plus de difficulté à trouver de l'aide pour y faire face. Elles obtiennent encore moins de respect et de droits en raison d'autres caractéristiques, comme le statut d'immigrante, le revenu, l'âge, l'identité ou l'orientation sexuelle, un handicap, la surdité ou l'origine ethnoraciale. En plus d'être confrontées au sexisme parce qu'elles sont de sexe féminin, elles subissent d'autres formes de discrimination, fondée notamment sur la race, la classe sociale, l'âge, la capacité physique ou le rejet de l'homosexualité ou des personnes transgenres. Par exemple :

83 % des femmes qui ont un handicap subiront une agression sexuelle (Stimpson et Best, *Courage Above All: Sexual Assault Against Women with Disabilities*, 1991).

Jusqu'à 75 % des personnes ayant subi une agression sexuelle dans les collectivités autochtones sont des jeunes femmes de moins de 18 ans. La moitié d'entre elles ont moins de 14 ans et près de 25 %, moins de 7 ans (McIvor et Nahanee, « Aboriginal Women: Invisible Victims of Violence », 1998, in *Unsettling Truths: Battered Women, Policy, Politics and Contemporary Research in Canada*, dir. Bonnycastle et Rigakos).

Les femmes de couleur sont peut-être plus susceptibles d'être agressées sexuellement en raison des stéréotypes sexuels racistes. L'existence des mêmes stéréotypes dans le système judiciaire implique qu'elles ont aussi moins facilement accès à la justice (Institut canadien de recherche sur les femmes, 2002, *Feuilleton d'information : Vivre le racisme au féminin*).

La pauvreté et le chômage rendent les femmes plus vulnérables à la violence, en particulier s'ils s'ajoutent à des stigmates, des stéréotypes, à un contrôle exercé par les autorités et à un manque de soutien social comme le logement abordable (*Mapping Violence: A Work in Progress*, Jiwani, 2002).

Pour en savoir plus, visitez les sites Web :

www.femmesensante.ca

www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/pubs/women-femmes/index-fra.php

Jeu-questionnaire : La vérité sur la violence envers les femmes et les filles

1. Complétez la phrase : Moins de _____ de toutes les agressions sexuelles sont signalées à la police.
 - a. 40 %
 - b. 80 %
 - c. 10 %
 - d. 20 %
2. Vrai ou faux : Les jeunes femmes courent plus de risques de subir une agression sexuelle ou physique et d'être tuées que les femmes plus âgées.
3. Complétez la phrase : Les statistiques indiquent que les femmes sont le plus souvent harcelées par leur ex-conjoint. Plus de 60 % des victimes de harcèlement ont été suivies pendant plus de _____.
 - a. une semaine
 - b. un mois
 - c. une saison
 - d. une année

4. Quel pourcentage des victimes de violence conjugale déclare que leurs enfants ont été témoins des actes de violence?

- a. 11 %
- b. 24 %
- c. 37 %
- d. 18 %

5. Complétez la phrase : La pauvreté et le manque de ressources financières sont des obstacles pour de nombreuses femmes qui essaient de quitter une relation de violence. Une femme canadienne sur _____ vit dans la pauvreté aujourd'hui.

- a. 7
- b. 13
- c. 25
- d. 84

6. Quels sont les obstacles à la sécurité les plus courants pour les femmes vivant dans des régions rurales ou isolées?

- a. moyens de transport plus rares
- b. difficulté à s'isoler de l'agresseur
- c. moins de services offerts dans la région
- d. tout ce qui précède

(Vous trouverez les réponses et les sources en page 11 du manuel.)

Qu'est-ce qu'une relation saine?

Une relation saine peut impliquer différentes personnes, hommes ou femmes, que ce soient des amis, des membres de la famille, des connaissances, des collègues, des amoureux ou des conjoints. Quand on parle de relations saines, on parle en général de personnes qui sortent ensemble, se voient régulièrement, ont des relations intimes, vivent ensemble ou sont mariées. Une personne qui vit dans une relation saine se sent respectée, aimée, appréciée et bien dans sa peau. Elle a conscience d'être digne et soutenue. Elle n'est pas nerveuse, peureuse, inconfortable, peu respectée, accusée ou contrainte. Une relation saine est caractérisée par les comportements suivants :

Dialoguer avec respect et égard pour les sentiments de l'autre. Le ou la partenaire n'insulte pas, ne se moque pas et ne parle pas de manière à abaisser l'autre. Même si les deux ne sont pas toujours du même avis, chacun traite l'autre comme un être humain.

Être franc et ouvert. Le ou la partenaire ne blesse pas, ne manipule pas et ne ment pas à l'autre pour obtenir ce qu'il souhaite.

Respecter les croyances spirituelles et le groupe confessionnel de l'autre.

Être heureux que l'autre ait ses propres amis et famille. Le ou la partenaire n'empêche pas l'autre de communiquer avec ses amis et amies ou sa famille, ni de sortir. Il ne l'isole pas et ne lui fait pas sentir qu'il n'y a personne d'autre au monde.

Respecter le corps et l'espace vital de l'autre. Le ou la partenaire n'impose pas un comportement ou des actes sexuels à l'autre. Il ne refuse pas les méthodes de contraception ou de protection. Il ne frappe pas, ne pousse pas, ne gifle pas l'autre personne. Il ne l'empêche pas de bouger. Il ne la harcèle pas en la suivant et en l'appelant sans cesse.

Respecter l'argent de l'autre. Le ou la partenaire n'escroque pas l'autre en lui faisant renoncer à son propre argent et ne l'empêche pas d'accéder à l'argent qui lui est nécessaire. Il ne l'empêche pas de travailler ou de faire des dépenses pour ses enfants.

Prendre soin de l'autre. Le ou la partenaire ne refuse pas à l'autre l'accès à des médicaments ou à des soins. Il ne profite pas d'un handicap ou de la surdité de l'autre personne pour l'abaisser ou la dominer.

Dire du bien de l'autre. Le ou la partenaire ne fait pas courir de rumeurs et ne révèle pas de secrets sur l'autre pour lui faire du mal ou se venger.

Respecter la relation avec l'autre. Le ou la partenaire n'a pas d'autre petit ami ou petite amie si l'autre partenaire n'est pas d'accord. Il ne se vante pas de pareilles relations et ne menace pas d'en avoir en vue de faire peur à l'autre ou de semer le doute.

Pour en savoir plus, visitez le site Web : <http://www.egal-egale.ca>



Stéréotypes sexistes

Les études montrent toute l'utilité d'aborder les questions relatives à la violence et au sexisme avec les jeunes filles et garçons. Dès leur plus jeune âge, les enfants apprennent ce que doit être « un vrai homme » et « une vraie femme », et ces stéréotypes sexistes peuvent conduire à des actes de violence envers les femmes et les filles. La quasi-totalité de ce qui compose notre société – les médias, les écoles, les politiques, les gouvernements, les institutions, le monde des sports, les familles et les amis – inculque que les filles et les garçons doivent adopter un certain comportement en fonction de leur genre.

Les stéréotypes sexistes peuvent conduire à des actes de violence envers les femmes et les filles

Un garçon ou un homme devrait être :

- fort, robuste, sportif
- peu émotif, exprimant uniquement la colère
- musclé, grand, les cheveux courts
- agressif, maître de lui-même
- hétérosexuel et « bon partenaire sexuel »
- Complétez : _____

Une fille ou une femme devrait être :

- jolie, mince, la peau claire, les cheveux longs
- sexy, mais pas *trop* sexy
- soumise, bien élevée
- hétérosexuelle, séduisante aux yeux des hommes
- bonne maîtresse de maison, bonne mère, bonne cuisinière
- intelligente, mais pas *trop* intelligente
- Complétez : _____

Ces stéréotypes sont si connus que beaucoup les croient normaux et sans importance. Mais ils affectent la manière dont les enfants se voient et grandissent. Les filles et les garçons assimilent les stéréotypes sexistes de la société, tout comme ils assimilent d'autres stéréotypes relatifs à la race, la classe sociale, la sexualité, l'âge ou les compétences. Malheureusement, les stéréotypes sexistes donnent à penser qu'il est naturel et acceptable pour les hommes d'exercer un contrôle sur les femmes en recourant à l'abus et à la violence. Ils font paraître les filles et les femmes moins importantes, moins intelligentes, moins précieuses et moins méritantes que les garçons et les hommes.

Avez-vous déjà entendu dire :

- « Conduis-toi comme un homme. »
- « Tu cours comme une fille. »
- « Les garçons seront toujours des garçons... »
- « Les filles sont tout sucre, tout miel... »
- « Les hommes viennent de Mars, les femmes, de Vénus. »

Quel est le lien entre ces expressions et les stéréotypes sexistes?

La difficulté de communiquer avec ses enfants

Vous trouvez peut-être difficile de communiquer avec vos enfants sur ce sujet. Vous ne savez pas forcément quoi leur dire. Vous craignez peut-être que le fait d'aborder des sujets sensibles compliquera la situation. Vous avez peur que vos enfants ne vous écoutent pas. Ou vous ressentez une certaine nervosité en raison de vos propres difficultés à établir des relations saines et égales. Tout ceci est parfaitement normal. La plupart des parents et des tuteurs et tuteurs éprouvent les mêmes difficultés. Essayez de garder ce qui suit à l'esprit :

Ce qui vient de vous est important. De tous côtés, les enfants et les jeunes sont exposés à des stéréotypes à propos des femmes, des hommes et des différences de genre. Ils risquent être confus et ne pas savoir où se tourner. Mais un message différent provenant de vous aura une réelle importance à leurs yeux.

Tout le monde est confronté aux stéréotypes sexistes et à la violence. Les stéréotypes sexistes et la violence faite aux femmes et aux filles se retrouvent dans toute la société. Chacun y est confronté d'une façon ou d'une autre. L'une des raisons pour lesquelles la violence faite aux femmes et aux filles perdure est que les enfants l'observent dans la vie de leurs parents ou tuteurs et reproduisent le même schéma dans leur vie d'adulte. Mais si vous avez subi la violence ou le sexisme, ou si vous avez fait subir la violence ou le sexisme à une autre personne, vous pouvez obtenir de l'aide. Vous n'avez pas besoin d'y faire face par vous-même, et le cycle de violence n'est pas inévitable. Un grand nombre de personnes qui ont vécu des situations de violence ont réussi à s'en sortir et à construire une vie meilleure pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

C'est un processus. La situation ne changera pas nécessairement très vite, mais le fait de commencer à discuter avec vos enfants vous aidera tous plus tard. Ce sera difficile au début, mais les choses iront en s'arrangeant.

La sécurité et l'égalité dans le monde commencent par vous. C'est une triste vérité, mais vos enfants rencontreront des difficultés en grandissant. Ils seront peut-être obligés de vivre des choses que vous avez connues – comme la pauvreté, les problèmes avec la justice, la violence, la guerre, la discrimination, la maladie, le harcèlement. En parlant de ces sujets avec eux, vous les aiderez à faire

face aux dures réalités de la vie. Vous pouvez les aider à savoir qu'ils ne sont pas seuls, à apprendre à survivre et à faire une différence. Un monde plus sûr et plus juste, dans lequel tout le monde est traité avec amour et respect, est un beau cadeau à offrir à nos enfants.

Un monde plus sûr et plus juste est un beau cadeau à offrir à nos enfants

Si vous, ou une personne de votre connaissance, avez besoin d'aide dans une situation de violence envers les femmes et les enfants, communiquez avec Femaide, la ligne de soutien pour les femmes victimes de violence au 1 877 336-2433 (ATS : 1 866 860-7082).

Vous trouverez d'autres services communautaires et lignes d'aide téléphonique en page 11.



Activités visant à favoriser des relations saines

En qualité de parent ou de tutrice ou tuteur, vous êtes à même d'exercer la plus grande influence sur votre enfant. En transmettant les valeurs et les convictions qui aideront votre fils ou votre fille à établir des relations saines et exemptes de toute violence, vous pouvez créer la différence qui marquera toute leur vie.

Informez-vous. Vous serez ainsi plus habiles pour parler avec vos enfants. Apprenez les caractéristiques d'une relation saine et égale, et la manière d'établir des relations de respect, de confiance et d'amitié. Montrez à vos enfants le plaisir d'avoir des relations dans lesquelles chacun est traité sur un pied d'égalité.

*Parent, tutrice ou tuteur,
vous êtes à même d'exercer
la plus grande influence
sur votre enfant*

Jouez avec eux à ReJouer. Demandez-leur par exemple de vous expliquer les règles du jeu et regardez-les jouer. Vous pouvez leur demander de vous aider à faire des choix pendant le jeu. Servez-vous de ReJouer pour lancer une discussion avec eux. Ne vous inquiétez pas si vous perdez ou si vous ne réussissez pas aussi bien que vous aimeriez – vous pouvez rejouer!

Il n'est jamais trop tôt. Expliquez à votre enfant la notion de relation saine, avant qu'il ou elle ne commence à avoir des fréquentations amoureuses. Remplacez les messages nocifs sur ce que signifie être « un vrai homme » et « une vraie femme » par des messages positifs sur les multiples possibilités offertes à chacun, garçon ou fille. Montrez que les filles valent autant que les garçons en traitant vos enfants de façon identique. Confiez-leur des tâches en fonction de leur âge et non en fonction de leur genre. Si votre fille de douze ans est chargée de faire la lessive, demandez à votre fils d'en faire autant quand il atteint le même âge.

Parlez-en souvent. Plus vous aborderez ces sujets, plus vos enfants se sentiront à l'aise pour en discuter avec vous. Guettez les occasions de parler des attitudes et des comportements qui permettent d'établir des relations saines et égales. Discutez de ce que montrent la télévision, les sites Web et les films. Demandez à vos enfants de vous donner des exemples de relations saines et de relations malsaines qu'ils ont pu remarquer eux-mêmes dans les médias.

Créez un espace d'échanges. Donnez à votre fils ou à votre fille un cadre ouvert et sûr, dans lequel il ou elle sera à l'aise pour parler de relations. Prenez toujours le temps d'écouter et de répondre à vos enfants quand ils vous interrogent ou expriment leur avis. Au lieu de parler à vos enfants, parlez avec eux. Demandez-leur par exemple : « Quelles qualités devrait avoir un petit ami ou une petite amie? » ou « Comment montres-tu à quelqu'un ou quelqu'une qu'il ou elle te plaît? » Écoutez patiemment, posez des questions et laissez-les s'exprimer.

Intéressez-vous. Renseignez-vous sur la musique, les vidéos, les émissions de télévision, les magazines, les sites Web et les jeux vidéo qu'aiment vos enfants. Découvrez leurs activités préférées (p. ex. sports, jeux, clubs) et essayez de visiter certains de leurs lieux favoris (p. ex. les centres communautaires). Vous montrerez ainsi combien leur vie vous intéresse. Encouragez-les à passer du temps à la maison avec leurs amis et amies. Vous comprendrez mieux les problèmes qu'ils rencontrent et les messages qu'ils perçoivent à propos des relations.

Donnez le ton. Donnez à vos enfants l'exemple d'une relation saine et montrez-leur qu'on peut résoudre un conflit avec des amis et amies ou un membre de la famille en discutant de manière respectueuse. Les parents sont parfois tendus et à bout de forces. Ils peuvent se sentir dépassés par les besoins constants des enfants. Même le parent le plus aimant peut faire une erreur et s'énerver contre son enfant, en paroles ou en acte. Mais tous les parents peuvent apprendre à écouter leurs enfants et à réfléchir à ce qu'ils expriment. Traitez vos enfants avec respect pour leur apprendre à traiter les autres avec le même respect. Assurez-vous de ne pas les insulter, les abaisser, les frapper ou les battre. Ce n'est pas ainsi qu'ils comprendront mieux et la situation ne pourra qu'empirer. Toute forme de violence blesse et peut donner aux enfants le mauvais exemple.

Important : toute personne présente dans votre foyer peut ne pas respecter l'intérêt de votre enfant et lui faire subir une violence psychologique, physique ou sexuelle. Le fait de bien connaître cette personne n'y change rien. Parlez à vos enfants des attouchements, des actes et des secrets inappropriés. Faites-leur comprendre que vous serez toujours là pour écouter leurs craintes et leurs espoirs. Si vous savez – ou si vous avez le moindre soupçon – que votre enfant est maltraité, demandez immédiatement de l'aide. Vous pouvez téléphoner anonymement à la société d'aide à l'enfance locale (voir p. 11) qui vous informera et vous aidera à décider de quelle manière protéger votre enfant et vous-même.

Apprendre par la pratique. Vos enfants devraient savoir comment réagir à une situation difficile avant d'en rencontrer. Que fera votre fille si un garçon essaie de l'obliger à avoir des relations sexuelles? Comment réagira votre fils si ses amis le poussent à imposer sa volonté aux filles et à leur manquer de respect? Imaginez ensemble des scénarios réalistes et discutez du comportement qu'aurait votre fils ou votre fille. Vos adolescents y gagneront une expérience concrète et de la confiance en soi.

Parlez à vos fils et à vos filles. Tous, garçons et filles, apprennent des stéréotypes sexistes qui donnent l'impression que les garçons et les filles ne sont pas égaux. De telles idées peuvent les conduire, plus tard, à des abus ou à des actes de violence. Expliquez à vos fils et à vos filles qu'il est merveilleux qu'un homme soit sensible et qu'une femme soit indépendante. Enseignez-leur que les garçons et les filles sont égaux.

*Enseignez à vos
enfants que les
garçons et les filles
sont égaux*

Soyez à l'affût. Guettez chez votre enfant les signes avertisseurs d'une relation malsaine. Invitez chez vous les amis et amies de vos adolescents pour connaître leurs fréquentations. Observez les échanges entre votre enfant et son copain ou sa copine. Repérez tout comportement dominateur ou méchant, critique ou jaloux. Surveillez les changements de comportement des adolescents. Certaines filles qui vivent une relation malsaine deviennent anxieuses ou déprimées. Elles ont tendance à renoncer à leurs activités habituelles. Chez les garçons qui ont une relation malsaine, on constate souvent des colères fréquentes, un comportement imprévisible et des sautes d'humeur rapides.



Sachez réagir. Si vous avez l'impression que votre fils ou votre fille vit une relation malsaine, n'hésitez pas à lui en parler. Faites-lui part de votre inquiétude et rappelez-lui que vous êtes là pour l'aider. Demandez-lui comment il ou elle se sent au sein de cette relation et écoutez sans porter de jugement. Concentrez-vous sur ses sentiments. Si l'enfant ne veut pas vous parler, conseillez-lui de s'adresser à un autre adulte de confiance. Indiquez-lui les ressources disponibles, comme les services de counseling confidentiel et les lignes d'écoute téléphonique d'urgence.

Pour en savoir plus :

<http://www.citizenship.gov.on.ca/owd/french> (Direction générale de la condition féminine de l'Ontario)

La relation parents-adolescents: Comment les parents peuvent-ils en tirer le meilleur parti?
http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/violencefamiliale/html/nfntsrelparentado-ado2_f.html

Enquête personnelle : Parler de relations saines avec vos enfants

1a. Avez-vous déjà discuté de questions liées aux relations saines et égales avec vos enfants?

- Oui
- Parfois
- Non

1b. Pour quelle raison?

2. Pourquoi hésitez-vous à aborder ce sujet avec vos enfants?

- Je ressens de la crainte ou de la gêne
- Je ne pense pas qu'ils m'écouteront vraiment
- Je redoute qu'ils aient déjà connu la violence
- J'ai peut-être déjà donné le mauvais exemple
- Autre : _____

3. Vos parents ou tuteurs vous ont-ils parlé des questions de violence et de relations saines et égales dans votre jeunesse?

- Oui
- Parfois
- Non

4. S'ils l'avaient fait, pensez-vous que cela vous aurait aidé(e) dans votre vie d'adulte? Comment?

5. Que pourriez-vous faire afin d'être plus à l'aise pour parler avec vos enfants?

- Joindre un centre ou un service d'aide à la famille
- M'informer sur ces questions
- Demander conseil à un à une amie ou un ami ou membre de la famille
- Autre : _____



Aide et ressources

Appelez le 911 ou le service de police local si vous êtes en danger immédiat.

Femaide, la ligne de soutien pour femmes victimes de violence

1 877 336-2433 | 1 866 860-7082 (ligne ATS)

Jeunesse, J'écoute

1 800 668-6868

Maisons d'hébergement pour femmes et enfants

<http://www.shelternet.ca>

L'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes

<http://www.francofemmes.org/aocvf> (Voir la section « Services aux femmes » pour une liste des services de soutien aux femmes francophones en Ontario.)

Association ontarienne des sociétés de l'aide à l'enfance

<http://www.oacas.org/childwelfare/locate.htm> (Les services en français varient selon le personnel francophone disponible dans les différents points de service. Contactez le bureau de votre localité pour plus d'informations.)

Services à la famille-Canada (liste des associations locales des services à la famille)

http://www.familyservicecanada.org/aboutus/index_f.html (Les services en français varient selon le personnel francophone disponible dans les différents points de service. Contactez le bureau de votre localité pour plus d'informations.)

Autres sites Web

<http://www.infocopa.com/>

<http://www.enfant-encyclopedie.com/fr-ca/liste-des-fiches.html>

<http://www.parentsvouscomptez.ca/index.cfm?fuseaction=Page.viewPage&pageId=619&stopRedirect=1>

http://www.cccf-fcsge.ca/home_fr.html

http://www.cwlc.ca/pubs/discwoh_f.htm

Texte : La discipline sans douleur

Réponses au questionnaire (page 4) :

Question 1 : (c) – Moins de 10 % des agressions sexuelles sont signalées à la police (*La violence faite aux femmes : tendances statistiques*, Statistique Canada, 2006).

Question 2 : Vrai – Les rapports indiquent que les jeunes femmes risquent davantage de subir de nombreuses formes de violence (*La violence faite aux femmes : tendances statistiques*, Statistique Canada, 2006).

Question 3 : (d) – Les femmes disent être harcelées pendant un an en moyenne (*La violence familiale au Canada : un profil statistique*, Statistique Canada, 2005).

Question 4 : (c) – 37 % des victimes de violence conjugale signalent que les enfants ont été témoins de la violence (*La violence familiale*, Statistique Canada, 2005).

Question 5 : (a) – Une femme canadienne sur sept vit dans la pauvreté à l'heure actuelle (*Les femmes et la pauvreté*, Institut canadien de recherche sur les femmes, 2005).

Question 6 : (d) – Toutes les réponses précédentes sont des obstacles courants (*Rural Women's Justice Guide*, METRAC).



158 Spadina Road, Toronto (ON) M5R 2T8
1 877 558-5570 | 416 392-3031 (ATS) | info@metrac.org
Pour plus d'information et d'autres statistiques : www.metrac.org |
www.owjn.org



Centre ontarien de prévention des agressions (COPA)
1562, avenue Danforth, CP 92022
Toronto ON M4J 5C1
(416) 466-7490 | copa@rogers.com
Pour plus d'infos : www.infocopa.com



Jouez à ReJouer sur le site Web www.metrac.org

Financé par :



Certains documents sont adaptés du document *Relations saines : 10 conseils pour les parents* (Direction générale de la condition féminine).